

SCÈNES



Un "Petit Chaperon rouge" délirant au festival de Charleville-Mézières. Etienne Saglio, un magicien hallucinant. De grands auteurs convoqués par Arnaud Denis pour parler d'aliénation. Une affaire de fous, la création !



SUR LE SPECTACLE D'ALICE LALOY PLANE L'OMBRE DE MÉLIÈS.

Y ES-TU ?

MARIONNETTES
LA CIE S'APPELLE REVIENS

Pour les 50 ans de son festival, Charleville invite un Chaperon rouge enfin adulte...

Qui se souvient du premier festival de marionnettes de Charleville, en 1961 ? A l'époque, une poignée de compagnies françaises, anglaises et allemandes se réunissaient dans la capitale des Ardennes, à l'invitation d'une troupe locale, les Petits Comédiens de chiffons. Aujourd'hui, elles sont plus de cent cinquante, venues du monde entier, à faire le voyage, pour un

festival désormais biennal. Car, en cinquante ans, Charleville-Mézières, dotée d'un institut d'Etat depuis 1981 et d'une école nationale depuis 1987, est devenue la Mecque de la manipulation toutes catégories. Au fil des ans, théâtre d'ombres, théâtre d'objets et nouvelles technologies, avec une forte composante bricolée, ont gagné leurs lettres de noblesse, aux

côtés de formes toujours en recherche. Charleville révere ses stars, tel l'histriion Neville Tranter, rarement vu par ailleurs sur les scènes françaises, mais cultive aussi les jeunes talents, venus de tous les horizons.

Parmi eux, Alice Laloy. Formée à la scénographie à l'école du Théâtre national de Strasbourg, elle appartient à cette jeune génération de plasticiens manipulateurs. Récompensée en 2009 d'un molière jeune public pour sa pièce *86 cm*, elle pratique un art de l'ellipse et du déplacement, notamment dans sa dernière création, *Y es-tu ?*, présentée à Charleville.

Y es-tu, qui... ? Eh bien, le loup, pardi. Ayant plus d'un

tour dans son sac, et plus d'un atout dans sa manche, la jeune femme redistribue superbement les cartes quand elle démonte l'histoire archirebattue du Petit Chaperon rouge. Dans sa version du conte, tout en théâtre d'ombres, objets et éclairage stroboscopique, le loup, parfois représenté par une monumentale descente de lit, se révèle bien innocent. Ce qui terrifie la grand-mère, c'est un panier doté de bras, devant lequel la vieille s'enfuit à toutes jambes, dans une scène à la Méliès d'une folle drôlerie.

Fuite devant les stéréotypes, les rôles assignés ? Toutes les analyses sont permises, tant la jeune metteuse en scène laisse le champ libre à nos imaginations. Dans chacun de ses spectacles, cette belle artiste s'attaque à un matériau, à un univers. Dans *D'états de femmes* (2004), elle travaillait l'argile, le sucre, le sable, dans un geste sûr de plasticienne. Elle empoigne ici la matière même du cinéma, avec cet écheveau de pellicule devenu chevelure folle de Gorgone. La prochaine création la verra aux prises avec le métal. « *Un spectacle pour adultes* », assure-t-elle.

En attendant, cette histoire de loup démissionnaire et de grand-mère trompe-la-mort, minutieusement mise en scène, a de quoi enchanter les esprits les plus critiques.

MATHIEU BRAUNSTEIN

| Les 24 et 25 septembre.

| Et aussi *Schickelgruber* le 22, *Molière* le 21, *Punch and Judy in Afghanistan* le 25, par le Stuffed Puppet Theater (Neville Tranter)

| Festival mondial des théâtres de marionnettes, du 16 au 25 sept., Charleville-Mézières (08),

| Tél. : 03-24-59-94-94.

www.festival-marionnette.com